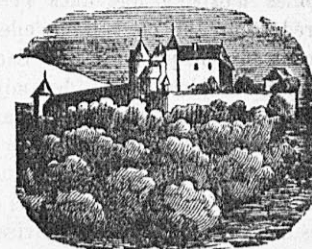




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
 . . . 6 mois » 2.50
Etranger . 1 an » 9.—
 . . . 6 mois » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 5³⁷ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁵ 8⁵⁷ — BULLE, arr. 8⁵⁷ 12³⁰ 4³⁰ 8³³ 10⁴⁰

ANNONCES
District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

BULLE, le 7 janvier 1910.

La phobie du „ Fribourgeois ”.

La maladie qui depuis longtemps mine le *Fribourgeois* se révèle sous deux aspects bien différents, mais tous deux également détestables. Notre pauvre confrère est atteint de cette douce manie de poser en don Quichotte de la religion; il est plus sérieusement atteint de francophobie.

Nous avons déjà diagnostiqué le premier de ces maux en découvrant que sous des apparences plutôt bénignes, le *Fribourgeois* cache un petit jeu qui est celui de mélanger la religion à ses autres produits d'une qualité douteuse pour en faciliter le placement. Le public, aujourd'hui averti, ne se laisse plus prendre à ses boniments qu'il trouve de fort mauvais goût.

Nous trouvons la définition du second cas dans la correspondance suivante parue dans *l'Indépendant*. Elle mérite d'être connue :

« Français de cœur et de race, nous avons pour la Suisse l'admiration qu'éprouvent pour elle nos compatriotes. Aussi bien, nous ressentons un plaisir à constater les relations étroites et cordiales qui animent nos deux nations. Cette union fut encore consacrée récemment par l'assemblée des plénipotentiaires à la conférence de Berne dont l'heureux résultat aura pour effet de cimenter plus encore l'accord des deux nations sœurs. A ce but tous nous tendons chaque jour, et nous estimons qu'il est bon de signaler la mauvaise besogne des écrivains qui tentent vainement de l'empêcher. Ceux-là d'ailleurs ne sont pas le nombre; ils sont une tache d'encre dans une mer d'eau pure, et pour les noyer il suffit, en général, de signaler à nos intelligentes populations la bassesse de leur œuvre.

A Bulle, pays prospère, à Bulle, cité intelligente et fière, contrée renommée, il s'est trouvé une feuille atteinte de cette gangrène connue sous le nom de gallophobie. Ce n'est point une raison pour que ce charmant pays se contamine, pas plus que l'arrivée d'un sauvage dans une foire ou un marché ne rend sauvages ceux qui vont le voir. C'est une originalité que l'on visite; il mange le fer et les rats, il se fait des piqûres de feu; en général, il est

très laid, sa mine est coléreuse, son regard de hibou, sa tête un peu carrée, son crâne un peu fêlé. C'est le sauvage que l'on exhibe: l'entrée coûte 50 centimes; c'est dix sous! Bulle a son sauvage, c'est un gallophobe. Il ne mange pas de la paille, mais il dévore le Français. Cette curiosité vivante s'exhibe quatre fois par semaine dans le journal le *Fribourgeois* qui le montre au rabais pour 5 centimes, un sou! Ce n'est pas cher, il faut le reconnaître.

Que lui a-t-elle donc fait cette France, à M. l'apôtre du *Fribourgeois*? Peut-être y a-t-il une vengeance à assouvir. A-t-il fait quelque perte dans une entreprise néfaste, n'y a-t-il pas rencontré chez le beau sexe le succès qu'il attendait? Non, ce n'est pas cela! Monsieur est imbu de doctrines sociales; il est doctrinaire et observateur, et en philosophe de haut vol, il trouve que notre pays roule vers l'abîme, qu'il est le réceptacle des criminels les plus dangereux; en un mot, c'est un cloaque immonde devant lequel se voile son œil observateur. Mais surtout Monsieur est malade; Monsieur est fatigué; il est atteint de rage gauloise, et la persistance du mal l'indique, hélas, comme incurable.

Les manifestations de son état sont nombreuses et il n'est pas inutile de les rappeler aux vrais Helvètes hospitaliers, spirituels et réfléchis. Le cas est curieux, et s'il n'intéresse pas tout le monde, il intéressera au moins les médecins qui nous liront et qui se livrent à l'étude des méninges cérébraux.

Nous avons conservé à titres documentaires dans un tiroir, tout comme un pharmacien conserve certains champignons dans un bocal, quelques-unes des sécrétions de cet étrange cerveau. Les voici...

Le francomane écrivait le 10 juillet 1909 dans le journal le *Fribourgeois* l'élucubration suivante :

« Le gouvernement français lâche la bride aux vauriens pendant qu'il forge des chaînes à l'Eglise, pourchasse les religieux et tracasse les braves gens. Garcia Moreno disait: Liberté pour tout et pour tous, excepté pour le mal et les malfaiteurs. Le gouvernement français renverse la devise et fait comme s'il disait: Liberté pour rien et pour personne sauf pour le mal

et les malfaiteurs. Les exploits des apaches en pleine ville de Paris sont légendaires et dignes des temps barbares. Pendant plusieurs années une troupe de bandits a pu terroriser à son aise plusieurs départements du midi de la France, assassinant une dizaine de personnes dans des circonstances particulièrement horribles, torturant d'autres par toutes espèces de supplices pour se faire indiquer où se trouvait l'argent de leurs victimes. Les débats du parlement nous révèlent de plus en plus une corruption et un gaspillage éhontés, érigés en système dans les sphères administratives officielles. Les autorités françaises se trouvent dans la situation du chasseur mis en présence de deux lièvres: pour mieux faire la chasse aux braves gens elles abandonnent la canaille. Et ces hommes d'Etat, qui singent la bravoure et confient le soin de venger leur honneur à des balles qu'ils ont convenu de tirer en l'air, sont-ils ridicules! »

Et voilà! vous ne le saviez pas encore. Jusqu'à aujourd'hui, on avait dit que la France était douce, bonne, juste. On avait cru que les visites dont elle fut honorée par tous les princes des nations européennes ne l'indiquaient pas comme déçue. On signalait sa correction, son amour de la paix, son sens démocratique, sa politique conciliante, ses rapports heureux avec l'Europe en général et la Suisse en particulier: ses poètes, ses écrivains, ses philosophes étaient enseignés et décrits partout. Son histoire avait traversé le monde; l'étranger la désignait comme le flambeau de la civilisation et on avait cru que Suisse et France étaient les Républiques-sœurs dont les aspirations et les rapports cordiaux étaient hier encore affirmés à la tribune par les hommes d'Etat des deux pays. Fi donc! tout cela n'était que billes et stratagèmes. La France est ravalée; elle lâche la bride aux vauriens et aux apaches: elle donne la liberté aux méchants et elle captive les bons; ou du moins c'est le *Fribourgeois* qui le dit. Il le dit, oui, mais on ne le croit pas, car cette France on la connaît à Bulle comme on la connaît dans ce pays de Suisse qui parle sa langue et qui détient une parcelle de son histoire. On sait à quel prix sa liberté fut conquise, de quels combats elle fut préservée. Les vauriens y sont, hélas! tout comme ils se trouvent ail-

leurs. On les poursuit et on les traque, lorsqu'ils sont connus, et on les guillotine lorsqu'apparaît la preuve de leur culpabilité.

Mais dans un pays fruste et démocratique, il faut que cette preuve existe parce que la liberté consiste à n'arrêter que les coupables et les vrais coupables. Il faut pour cela de la circonspection, de la prudence, ne point s'apeurer comme une jeune fille, ou plutôt une vieille fille, mais attendre que le coupable soit bien découvert, car en France, tout comme en Suisse, Monsieur du *Fribourgeois*, on estime avec La Bruyère qu'il vaut mieux laisser courir mille coupables que de condamner un innocent. Toutes les opinions sont évidemment libres; on peut parfaitement émettre les avis les plus divers sur la situation d'une nation étrangère.

Il n'y a qu'une borne qui s'impose, c'est la borne de la raison. Le gallophobe est sorti de ce domaine; il est malade et il faut l'excuser. Ne dites pas que j'imagine; écoutez sa production du 26 septembre 1909 :

« Chaque semaine, l'armée française enregistre de nouveaux déboires. Depuis notre dernière revue, de nouvelles explosions et des rencontres de torpilleurs se sont produites dans la marine. Le drapeau d'un régiment a été lacéré et jeté dans les latrines à la grande joie sans doute des antimilitaristes, auquel Hervé continue à prêcher dans des meetings tenus au grand jour. Les mitrailleuses continuent à disparaître de plus en plus; le cauchemar de l'espionnage international obsède l'esprit de la nation. *La confusion augmente*. On se demande où l'on en va venir. Et ce qu'il y a de plus piquant à constater, c'est que le chef actuel du gouvernement français est précisément M. Briand, le grand avocat socialiste d'hier, qui, dans un procès resté fameux, avait défendu l'antimilitarisme Hervé, en faisant siennes les opinions et les théories sociales de son client. »

Avez-vous bien lu, lecteurs? Eh bien! dites moi, que pensez-vous de cette sorte de pamphlet? Personnellement, à sa lecture, j'ai pensé que notre critique devait avoir eu naguère certaines relations avec l'amiral du lac de Genève.

L'armée française enregistre chaque semaine de nouveaux déboires, des rencontres de torpilleurs. Hélas! les

UX
S
QUER.

PASQUIER
ravage, BULLE
es clients et amis
ne Année.

sive Schuler
ase ammoniacque et
de térébenthine.

ilite grandement le
anchissage du linge.

GE CHIMIQUE
s de dames et d'hommes

utes nuances des vêtements
ns rien décolorer. [748

Gants. Boas. Fourrures, etc.
M^{me} Waldmeyer, nouveautés.
M^{me} Sudan-Bonzallaz, modes.
M^{me} Thérèse Zapf, Boulangerie.
M. A. Masch, négociant.
M^{me} E. Dupasquier, modes.

Bulle.

utoirs or et or mat.
gues, brillants, sa-
s, Boucles d'oreilles,
s, or, argent, nickel.
stofle. 1194

HMS
ent Bâle.
ères marques, de style courant
alantes. Accords. Echange de
ulle. renseignera. [1450

re vendre ou acheter
RAPIDEMENT

maisons, Terrains, Immeubles, Vil-
Hotels, Fabriques, Fonds de
commerce, Associations, Commandi-
taires, Prêts Hypothécaires, etc.,
s'adresser au
édit Immobilier
bis, rue Dancet, Genève

ude & visite sur place GRATUITE,
raison de confiance. Discrétion.
relations très étendues en Suisse &
étranger. Solution rapide.

torpilles n'existent que dans l'esprit du rédacteur, et c'est là qu'elles se rencontrent chaque semaine. Sachez donc, oh ! le plus ignare des militaires, que l'armée française est assez forte et assez puissante pour être une garantie de la paix, que ses manœuvres ont mérité les éloges de vos officiers délégués qui les ont suivies, et qu'elle n'approuve pas plus les actes d'un fou qui salit son drapeau que la nation suisse, son amie, ne peut prendre garde à l'œuvre de haine que votre esprit informe s'attache à créer. Il y a dans chaque nation du poison social comme il y a de la mauvaise herbe dans un champ : en Suisse comme en France, on l'extirpe.

Faut-il encore citer ce bouquet du 14 décembre, dans lequel le moraliste spécial parlait du meurtre de July. « Les élèves de l'école sans Dieu vont bien ». Voulez-vous savoir ce qu'on avait oublié de dire, c'est que les assassins appartenaient au canton de Fribourg et à une contrée où peut-être on avait tort de lire trop exclusivement le *Fribourgeois*. Sans nul doute, l'aboyeur ne s'en était pas douté.

Mais cette dernière anecdote suffit à juger l'œuvre et son auteur.

A ce dernier nous présentons cependant, comme souhaits de nouvelle année, nos vœux de prochaine guérison. Aussitôt guéri, il viendra sans doute grossir à Bulle le nombre de ceux qui aiment la France comme la France aime la Suisse. **DUCONTRE-FOISON.**

NOUVELLES SUISSES

Expositions. — En Suisse il se fait actuellement une certaine réclame en faveur d'une Exposition universelle de Buenos-Ayres 1910, branches, commerce et industrie. L'office central suisse pour les expositions (Zurich) donne à savoir qu'il s'agit là d'une entreprise absolument privée et sans rapport avec l'Exposition officielle.

Zurich. — Deux millions de dé-tournements. — La police zurichoise a arrêté dans un hôtel deux Russes, originaires de Riga, où ils se livraient en commun à l'exploitation du bois et

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

166

La Fille maudite

PAR

ÉMILIE RICHEBOURG

— Voyez comme il est bon d'avoir de la mémoire, monsieur Rouvenat, un souvenir en amène un autre ; notre jeune homme s'est encore rappelé qu'un homme était venu voir sa mère dans la chambre d'auberge ; que cet individu, dont Bertaux, malheureusement, n'a pu lui dire le nom, l'avait pris sur ses genoux et longuement embrassé.

Saisi d'un trouble extraordinaire, Rouvenat se frappa la poitrine et, chancelant, s'appuya contre un arbre.

— Décidément, continua Mardoche, je vois que ce que je vous raconte vous intéresse de plus en plus.

— Mardoche, le nom du jeune homme, dites-moi vite son nom ! s'écria Rouvenat d'une voix haletante.

— Son nom ! Est-ce que vous ne le savez

d'où ils disparurent après avoir détourné des valeurs représentant 2,100 mille francs. Les coupables portaient sur eux des sommes importantes. Le gouvernement russe demande l'extradition.

— **Un pâtissier infidèle.** — Un ouvrier pâtissier, âgé de 24 ans, s'est enfui de chez son patron, à Zurich, emportant une somme de 50,000 fr. Il a pu être arrêté à Boulogne-sur-Mer, au moment où il allait partir pour l'Amérique.

Valais. — **Un désespéré.** — Le dimanche 12 décembre, un voyageur italien avait sauté d'un train en marche, près de la station de Rarogne, et l'on n'avait pas retrouvé sa trace. Ces jours derniers, des enfants ramassant du bois dans une forêt près de Niedergesteln ont trouvé, pendu à un arbre et déjà à moitié déchiqueté par les oiseaux, un cadavre qui a été reconnu pour celui du voyageur disparu. N'ayant pas réussi à se tuer en sautant du train, le désespéré avait trouvé un autre moyen de s'ôter la vie.

Neuchâtel. — **Mort du colonel L. de Perrot.** — Jeudi matin, est décédé dans sa propriété d'Areuse, près de Colombier, à l'âge de 84 ans, le colonel Louis de Perrot.

Officier d'artillerie dans la garde prussienne depuis 1848, il quitta le service étranger après les événements de 1856, pour n'être pas obligé de porter les armes contre sa patrie. Rentré en Suisse, il fut nommé instructeur d'artillerie et revêtit ses fonctions de 1857 à 1897. Il est colonel fédéral depuis 1875. Le colonel de Perrot est l'auteur de divers opuscules militaires. Il a toujours défendu ses convictions avec le plus grand courage et la noblesse de son caractère lui a assuré le respect de ses subordonnés et de ses concitoyens.

L'ÉTRANGER

France. — **Mort d'un aviateur.** — Au cours d'expériences d'aviation, l'aviateur Delagrange s'est tué mardi après midi à 3 heures, à l'aérodrome de Croix d'Hins, près Bordeaux.

— Je ne lui ai pas demandé, Mardoche, je vous en prie, dites-moi son nom !

— Il n'a que celui que sa mère lui donnait.

— Edmond, n'est-ce pas, Edmond, s'exclama Rouvenat.

— C'est merveilleux ! fit Mardoche jouant la surprise ; vous avez deviné. C'est bien Edmond qu'il se nomme.

Les deux mains appuyées sur son cœur, Rouvenat respira bruyamment. Une joie délirante éclatait dans son regard. Il paraissait transfiguré.

Mardoche souriait, la tête légèrement inclinée.

Il reprit au bout d'un instant :

— Je dois vous dire encore, monsieur Rouvenat, qu'un des saltimbanques, un brave homme du nom de Greluche, celui qui a pris soin de l'enfance de Porphelin, a trouvé dans un sac de cuir appartenant à la mère douze mille francs en or. Comme vous le voyez, une sorte de Providence veillait sur l'enfant. Cette somme permit au pauvre bateleur de le mettre en pension à Dijon d'abord, plus tard, quant il eut fait sa première

Le départ eut lieu à 2 h. 45, mais, après un essai infructueux de 50 mètres, l'appareil fut ramené à son point de départ d'où il s'envola magnifiquement, pour la seconde fois. Delagrange s'éleva à une hauteur de 30 mètres et fit aussitôt un virage à gauche sur toute l'étendue du terrain. Tout à coup, au troisième tour, au moment où il venait de passer au-dessus du public et arrivait au dessus du hangar, un coup de vent violent le prit à gauche. On vit alors l'aile gauche se replier, puis l'aile droite fléchir, donnant l'impression qu'elle se repliait également, puis l'aéroplane tomba sur le côté d'une hauteur de 20 mètres à une vitesse de 40 à 50 kilomètres à l'heure. L'appareil tomba d'abord sur la toiture du hangar puis à terre. Delagrange jeté la tête la première fut tué sur le coup.

Allemagne. — **Les drames de la vie** — La fin de l'année a été marquée à Berlin et aux environs par de nombreux suicides.

Vingt-huit personnes ont péri de cette façon durant les fêtes de l'an.

Cette fois aussi, comme au lendemain de Noël, on a malheureusement à déplorer un double infanticide, suivi de suicide, commis à Gelton, près de Potsdam, par une mère dont la situation pécuniaire était complètement désespérée.

— **60 à l'heure en dirigeable.** — Le nouveau dirigeable militaire *Gross III*, qui a fait vendredi ses premiers essais, est le plus vite de tous les croiseurs aériens que possède actuellement l'Allemagne. Alors que les *Zepelin I, II et III* donnent 13 mètres à la seconde, le *Parseval III* 14 mètres, le *Gross III* en fournit 16, soit presque 60 kilomètres à l'heure.

Cet accroissement de vitesse provient à la fois de la forme allongée et élégante du nouveau dirigeable et de la construction spéciale de ses deux hélices géantes, placées entre la nacelle et l'enveloppe.

Le numéro 3, au cours de ces deux sorties, avait huit personnes à bord.

Amérique. — **Le ballon d'Andrée découvert.** — D'après un télégramme de New-York, l'évêque catho-

communion, dans un collège de Paris. M. Edmond a fait toutes ses classes ; il est bachelier, monsieur Rouvenat.

Le vieux paysan ne put se contenir plus longtemps ; il éclata en sanglots.

— Mais vous pleurez, monsieur Rouvenat ; qu'avez-vous donc ? demanda Mardoche.

— Oui je pleure ; c'est drôle, n'est-ce pas ? Excusez-moi, Mardoche, je n'ai pas pu me retenir.

— Oh ! avec moi, vous n'avez pas besoin de vous gêner, allez !

Et à son tour, des larmes jaillirent de ses yeux.

— Mardoche, Mardoche, s'écria Rouvenat, vous pleurez aussi !

— C'est vrai, votre émotion m'a gagné.

— Mardoche, reprit Rouvenat, M. Edmond est-il encore à Saint-Irven ?

— Il est parti depuis quatre jours, je vous l'ai dit.

Un gémissement sortit de la poitrine de Rouvenat.

— Comment le retrouver maintenant ? murmura-t-il.

— Etes-vous donc contrarié qu'il soit

lique de la ville de Prince-Albert, dans l'Etat de Saskatchewan (Canada), annonce qu'il a reçu d'un missionnaire plusieurs dépêches d'après lesquelles le ballon de l'explorateur Andrée, parti en juillet 1897 dans la direction du pôle Nord, aurait été découvert des Esquimaux près du lac des Rennes, à 700 kilomètres environ au nord de l'endroit où le missionnaire s'est fixé et dans la zone arctique.

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse. —

Un ouvrier italien, nommé Toselli, 35 ans, père de trois enfants, est tué par un éboulement dans une carrière des environs d'Appenzell.

— En conduisant un bob sur la route de Klosters, Mme Eppenheim a été grièvement blessée.

— En 1909, la ville de Zurich a enregistré 5067 naissances, 2640 décès et 1860 mariages. Recul général sur 1908.

— On annonce la prochaine mise en circulation du nouveau billet de 50 fr. de la Banque Nationale suisse.

— Un attentat a été commis ces jours derniers à Isérables (Valais), sur un vieillard de 70 ans et au domicile de ce dernier. Etat grave.

— Mlle Kappe Eastmann, de Londres, en séjour à l'hôtel du Chamossaire, à Chesires-sur-Ollon, s'est égarée dans la montagne. On l'a retrouvée sans vie au pied d'une paroi de rochers.

— Etranger —

La police a découvert et arrêté les assassins de Mme Gouin. Ce sont deux soldats nommés Michel et Graby. Tous deux ont avoué leur crime.

— Au haut-fourneau Providence, à Bruxelles, un ouvrier tombe dans une cuve d'acier fondu. Le corps a disparu dans la masse de métal.

— On a exécuté à Montauban l'assassin Hébrard condamné à mort pour outrages et meurtre d'une petite fille.

— Il est sérieusement question d'un voyage en Suisse de M. Fallières. Ce serait pour le mois d'août.

— Le lieutenant Schackleton, l'explorateur du pôle antarctique, est reçu avec honneurs dans toutes les capitales.

CANTON DE FRIBOURG

Mutations militaires. — Le Conseil fédéral a pris les décisions suivantes :

M. le lieutenant-colonel Eugène

parti, monsieur Rouvenat ?

— J'en suis désolé, désespéré, Mardoche.

— Est-ce que vous avez changé d'idée ?

— Oui.

— Et c'est ce que je viens de vous dire ?..

— Oui, Mardoche, c'est ce que vous venez de me dire qui m'a fait subitement changer d'idée ; mais vous ne pouvez savoir, vous ne pouvez pas comprendre...

— Vous vous trompez, monsieur Rouvenat ; je sais et je comprends très bien.

Rouvenat secoua la tête.

— Ce n'est pas possible ! fit-il.

Mardoche se redressa le regard étincelant.

— Monsieur Rouvenat, dit-il d'une voix frémissante, vous venez de reconnaître dans ce jeune homme, qui aime votre filleule, que vous avez repoussé et qui vous a sauvé la vie, celui que vous avez fiancé à mademoiselle Blanche il y a treize ans ; vous venez de reconnaître le fils de Lucile Mellier, la fille de votre maître.

Rouvenat eut un moment de terreur et regarda Mardoche avec effarement. Puis, soudain, lui saisissant les deux bras :

— Comment savez-vous cela ? s'écria-t-il d'une voix étranglée.

Thürler, de 6^{me} régiment sur sa dem... vices rendu du Conseil

M. le m... commandant lieutenant-c

M. le m... commandant féré dans le

M. le ma... du commandant est promu l

M. le ma... jusqu'ici co... est nommé mandant du

M. le ma... Neuchâtel, 2^{me} division lonel.

M. le cap... second offic division, es

Scalpe un atelier de Mlle Rosa

sur un étal... a été saisie mission. En

faut pour l... la peau de chée. Elle

et se confia... gnes accour

La pauve... d'hui en l'Isle à Be

GL

Le Cerel à

CH

Dimanch heures 30, de notre vi

banquet du bourgeois.

Vous aur... récents évé leur gravit

qu'ils marg... ton de Frib ment dans

— Je sais... Mardoche d' trois homm

les mystères Pierre Rouve

— Mais qu... ma Rouvena

— Regard... puisque vous Rouvenat

pas en arrièr... sur Mardoche pressa à l'éto

— Jean Re... pée de sangl Jean Renaud

victime, c'est... toi que j'enl reconnu tout tu es venu maintenant pour le pauvre m'as-tu p Jean Renaud C'est cette lo nais mainten regard si fran

CACAO *Suchard* **LE DÉJEUNER PAR EXCELLENCE**

Banque Populaire Suisse.
Capital et Réserves, Fr. 52 millions

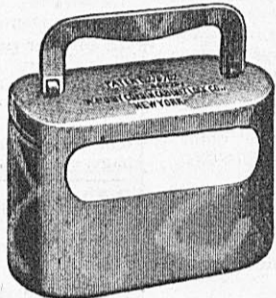
Nous recevons toujours des fonds sur
Carnets d'épargne
productifs d'intérêts dès le lendemain du dépôt jusqu'à la veille du retrait.

Dépôts à partir de 50 centimes.

Taux actuel 4 % jusqu'à Fr. 5000. — Livrets gratuits.
Afin de stimuler davantage l'épargne en général, soit dans les familles et dans les sociétés, soit principalement chez la jeunesse, nous délivrons dès maintenant des

Coffrets d'épargne

suivant dessin ci-bas.



Ces coffrets sont délivrés gratuitement à toute personne possédant déjà ou se rendant acquéreur d'un carnet d'épargne au montant minimum de Fr. 3. —. Cette somme de Fr. 3. —, ainsi que les intérêts seront remis à la disposition du déposant à condition qu'il rende le coffret intact à la Banque.

Pour tous les coffrets il n'existe qu'une seule clef qui est gardée par la Banque.

De temps à autre, les coffrets devront être apportés à la Caisse, où le contenu sera constaté par le caissier et le porteur, pour être inscrit dans le carnet d'épargne.

Nous recommandons très chaudement l'usage de ces tirelires.
Fribourg, le 20 décembre 1909.

Banque Populaire Suisse, Fribourg

et ses agences à Bulle, Estavayer, Morat, Romont et Villargiroud.

HUG & Co BALE

Grand assortiment de

PIANOS

depuis fr. 700. —

et

HARMONIUMS

depuis fr. 55. —

Représentations des premières fabriques suisses et étrangères :

Rordorf, Suter, Schmidt-Flohr, Lipp Bechstein, Steinway etc.

Conditions de paiements très avantageuses. Garantie de plusieurs années.

Echange de vieux instruments.

Livraison franco. Accords. Réparations.

Demandez notre grand catalogue richement illustré.

M. Léon Charrière, représentant, à Bulle, renseignera.

Les Bains du Nord

sont ouverts au public tous les samedis.
Pose de ventouses. Téléphone.
Se recommande,

J. Philipona-Chaperon.

Un monsieur

d'un certain âge cherche du travail dans un bureau ou à domicile.
S'adresser à l'Agence Haasenstoin et Vogler, Bulle, sous H2137B.

Avis aux hommes.

Que ceux qui désirent avoir promptement de bons tricots faits et sur commande, s'adressent à l'Agence Haasenstoin et Vogler, à Bulle, sous H2143B.

On demande une

forte fille

pour aider dans un ménage de campagne.
S'adresser chez Dugerdil, Dardagny (Genève).



La Stimuline

Poudre anti-épidémique, tonique, apéritive et ferrugineuse, pour chevaux, vaches, porcs, etc. Recommandée après la veulaison pour le nettoyage et la sécrétion du lait.
Prix 2 frs le paquet de 600 gr. — En vente dans toutes les pharmacies et drogueries.

A. PANCHAUD & Cie
fabricants,
à VEVEY.
Maison fondée
en 1882

En vente à Bulle chez M. Paul Gavin, pharmacien.

Les soussignées avisent l'honorable public de la ville et des environs qu'elles desservent dès le 1^{er} janvier,

le Café de l'Avenir.

Elles espèrent par un service prompt et soigné et des marchandises de premier choix conserver la confiance qu'il a bien voulu accorder jusqu'à ce jour à M. Butikofer, propriétaire.

Les tenancières :
Sœurs EQUEY.

Etablissement à louer.

Pour cause de décès du tenancier, l'Hôtel de Ville de Gruyères est offert en location, pour 6 ans, à partir du 1^{er} avr 1 prochain.

Les séances de la Justice de paix, du Conseil communal et de l'assemblée communale ont lieu dans les locaux de cet établissement.

La location se fera par voie de mises publiques qui seront tenues dans une salle du dit hôtel, **lundi 7 février prochain, dès 2 heures.**

On peut prendre connaissance des conditions au Bureau communal, dès le 18 janvier. Gruyères, le 4 janvier 1910.

L'Administration communale.

La Lessive moderne

garantie sans chlore

Persil

absolument pas de danger sans broissage

blanchit linge sans l'abîmer.

sans planche à savonner

Semploie avec n'importe quelle méthode de lavage.

Seuls fabricants: Henkel & Co, Düsseldorf

En vente dans les épiceries et drogueries.

Dépôt général pour la Suisse: **Albert BLUM & Cie, BALE**

A vendre

de gré à gré, le bâtiment, propriété autrefois de M. Tobie Cardinaux, rue de la Condémine, à Bulle. Conditions très favorables de paiement.

S'adresser à M. Alfred Reichen, juge, à Bulle. [1916]

COGNAC OLD

MEYER & Co
Superior Cognac

DÉPOT:

Paul Gavin, pharmacien Bulle.

FILLE

On demande, pour un café de Bulle, une fille sachant cuire.
S'adresser à Haasenstoin et Vogler, Bulle, sous H 2126 B.

On cherche des
apprenties tailleuses
chez M^{me} Pasquier-Sceberger, Bulle.

A vendre

à **Sus Greyloz**, (Vallée de l'Hongrin):
Estivage pour 8 vaches, de 1853 ares et Bois de 1792 ares, comprenant environ 15000 plantes de sapin d'un diamètre au-dessus de 16 cm.
Prix: **Fr. 28.000.**
Pour voir les immenbles, s'adresser au propriétaire, M. V. Ginier, maréchal, aux Mosses; et pour traiter, à M. P. Chablaix, notaire, au Sepey.

A LOUER

en ville, un magasin avec logement attenant. Eau et lumière électrique.
S'adresser à l'Agence Haasenstoin et Vogler, Bulle, sous H2139B.

Location de fleuries.

Mardi 11 janvier prochain, la commune de Neirivue louera pour l'année 1910 les premières fleuries de **Chabloz Derrey** et des **Pessots**. Les mises auront lieu à l'Hôtel du Lion-d'Or, Neirivue, dès 1 h. 1/2.
Neirivue, le 29 décembre 1909.
Par ordre: *Le Secrétariat communal.*

A louer:

des chambres meublées et chauffées ou non. S'adresser à M. Cyp. Ruffieux, à Ta Tour.

BANQUE POPULAIRE DE LA GRUYÈRE A BULLE

Une place d'apprenti est à repourvoir de suite. Les postulants sont priés de faire leur demande par écrit, de joindre à celle-ci leur livret scolaire et de se présenter à la Direction.
Terme d'inscriptions: **10 janvier 1910.**